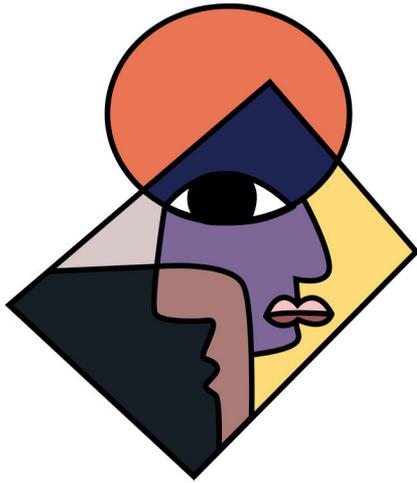


AnthropoCité

numéro 2 (2021)





Couverture

Peindre des idées anthropologiques est un défi intéressant. Je crois qu'il convient d'éviter les poncifs de la discipline. Je ne veux pas brosser le tableau exotique d'un Autre fantasmé. Par ailleurs, l'utilisation de symboles autochtones par appétence pour le mysticisme me semble cheap et indélicate.

En méditant sur ces enjeux, j'ai conclu qu'insuffler le mood recherché nécessitait l'articulation de deux approches conceptuelles.

Premièrement, l'adoption d'un langage iconographique personnel. La scène a été pensée de manière à évoquer l'intimité d'un rituel informel autour du feu. Représenter cette idée nécessitait de fournir aux personnages une culture codifiée et cohérente puisée des tréfonds de mon imagination. Suivant cette approche, le travail de référence était crucial.

Deuxièmement, la couverture est construite comme le reflet inversé du premier numéro. J'émule ainsi le fonctionnement théorique de l'anthropologie. Mon illustration questionne l'opposition nature/culture dont discutait la précédente. Toutefois, je ne souhaite pas produire d'objection pertinente, mais créer un effet; l'effet du dialogue, de l'intertextualité et de la connaissance critique. À cette fin, j'ai sciemment sélectionné l'antithèse la plus radicale à la proposition de départ, c'est-à-dire l'affirmation que la nature est condamnée à être assimilée à la culture. Mon travail consistait ensuite à explorer les conséquences de ce postulat.

Louis A. Duval

Nouvellement diplômé de l'Université de Montréal en anthropologie, on peut suivre les œuvres artistiques de Louis Duval sur son compte instagram : @louis_a_duval

AnthropoCité

numéro 2 (2021)

Rédaction

Marianne-Sarah Saulnier,
rédactrice en chef
Tringa Bytyqi
Anick Desjardins

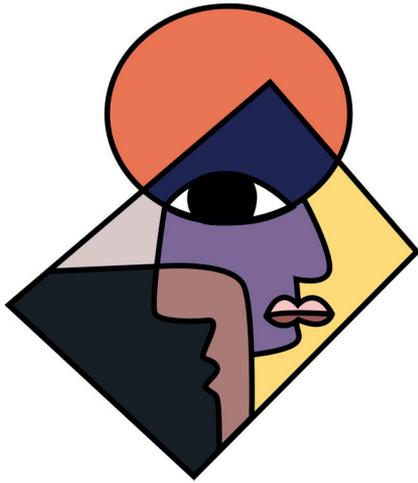
Comité d'évaluation

Olivier Basquin
Karine Bates
Tringa Bytyqi
Catherine Bradette
Adrian Burke
Ninon Capon
Mikaël Castilloux-Gaboury
Valérie Deschênes
Anick Desjardins

Sylvie Fortin
Émilie Fournier
Christian Gates St-Pierre
Ingrid Hall
Christina Halperin
Malwine Klagba
Pamela Léger
Marianne Lézeau
Jorge Pantaleon
Marianne-Sarah Saulnier
Adrien Savolle
Arnaud Simard-Émond
Anne-Sophie Thommeret-Carrière

Révision et réalisation technique

François D.-Girard



Avant-propos

Marianne-Sarah Saulnier

C'EST AVEC GRAND PLAISIR mais aussi énormément de fierté que je vous présente, au nom de toute l'équipe de la revue, le deuxième numéro d'*AnthropoCité*. Aboutir à un tel projet n'a pas été chose facile. En effet, on le devine bien, la pandémie de COVID-19 a eu des répercussions importantes sur le parcours universitaire des étudiants et sur leurs capacités à participer à différents projets de nature académique. Tous ont dû s'adapter à de nouvelles manières d'apprendre mais aussi, d'entretenir et de faire des liens humains... – en anthropologie, il s'agit là d'une adaptation centrale pour ne pas dire cruciale ! Plus encore, plusieurs ont été dans l'obligation de mettre de côté leur projet de terrain et de collecte de données vu l'impossibilité de poursuivre, du moins pour le moment, leur recherche. Certains ont vécu de l'isolement, de la détresse et même des deuils. Voilà pourquoi ce deuxième numéro est particulièrement important et significatif : il témoigne de toute la rigueur, de la résilience mais aussi de l'intelligence des étudiants qui y ont participé.

Pour ce qui est plus particulièrement de la logistique de la revue, je suis particulièrement heureuse de mentionner que même si aucune des réunions n'a eu lieu en personne, une chimie d'équipe a éclos quand même et l'ambiance est restée sincèrement joviale et agréable durant toute l'année. Les étudiants qui ont participé à l'évaluation des articles et des comptes rendus critiques

ont fait preuve d'une grande rigueur en offrant beaucoup de leur temps pour s'assurer de la qualité des articles sélectionnés. Les professeurs du département ont également été extrêmement généreux de par leur participation, surtout lorsqu'on considère le lot important d'adaptations et de tâches connexes qu'ils ont eu sur les bras au fil de l'année. Du fond du cœur, je les remercie tous sincèrement.

Malgré cette période bien complexe, ce deuxième numéro d'*AnthropoCité* a attiré des propositions d'un peu partout dans le monde : d'Amérique bien sûr, mais aussi d'Europe et d'Afrique. Cet engouement international caractérise, à mes yeux, un bel exemple de la crédibilité grandissante de la revue dans le milieu académique !

Cette année encore, six articles ont été sélectionnés pour figurer dans ce numéro. Si l'an passé les textes ne présentaient que l'ethnographie comme approche associée à l'anthropologie, cette année est bien différente. Nous avons le plaisir de présenter aussi des textes en bioarchéologie, une excellente nouvelle pour la diversification des angles de la revue.

Les trois premiers articles s'inscrivent dans une anthropologie ethnologique. Le premier texte présenté est écrit par Amal Idris-Haroun. L'autrice analyse le phénomène de l'humour de la COVID-19 sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) dans le contexte

égyptien durant la première vague de la pandémie. Ensuite, l'article d'Alizée Lajeunesse se penche sur la question de l'accès aux soins de santé pour la communauté insulaire du Pacifique immigrante Pasifika en Nouvelle-Zélande, et ce, en s'appuyant sur les inégalités et déterminants sociaux de la santé. L'article est suivi par celui de Ivan Bleriau Pueugueu. S'inscrivant dans le cadre d'une recherche transculturelle du soin infirmier au Cameroun, l'auteur aborde la question de l'implication du garde-malade dans le dispositif de soin en milieu hospitalier et aborde le débat sur «l'ethno soins infirmiers».

Les deux articles qui suivent abordent des problématiques ancrées dans la bio-archéologie. Mélila Bouarab aborde la manière dont la thanatologie peut aider à comprendre les différents mécanismes à l'origine de différents comportements méconnus comme le portage de nourrissons décédés et le can-

nibalisme filial chez les primates non humains. Le texte de Valérie Deschênes se penche sur la latéralité présente chez l'espèce humaine et, grâce à un recensement des connaissances actuelles sur le sujet, elle aborde ce processus ainsi que son origine au sein de la lignée humaine. Finalement, pour terminer sur une note bien différente, l'article de Justine Auclair propose une approche plus artistique de l'anthropologie et porte un regard critique sur les productions artistiques, militantes et académiques qui traitent de l'écosexualité. Enfin, la revue se conclut par des comptes rendus critiques de lecture effectués par des étudiants du département d'anthropologie de l'Université de Montréal.

Ce deuxième numéro offre donc une vue complète mais aussi complexe du travail actuel des étudiants en anthropologie et de ces domaines connexes. Bonne lecture à tous !

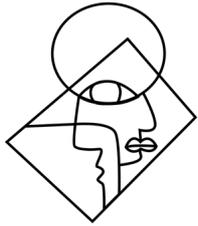


TABLE DES MATIÈRES

<i>Contourner l'abominable: l'humour égyptien au temps de la COVID-19</i> AMAL HAROUN	7
Migration et santé: l'accès aux soins de la communauté Pasifika en Nouvelle-Zélande ALIZÉE LAJEUNESSE	17
Repenser la place des « gardes-malades » dans l'équipe de prise en charge en Afrique subsaharienne: Une réflexion sur l'« ethno soins infirmiers » IVAN BLERIAU PUEUGUEU	29
Le portage des cadavres de nourissons et le cannibalisme filial: deux comportements de deuil originaux chez les primates MELILA BOUARAB	35
La latéralité chez l'humain VALÉRIE DESCHÈNES	43
Écosexualité. Quand faire l'amour à la Terre réchauffe les révolutions sexuelles, embrasse les revendications féministes et excite la militance environnementale JUSTINE AUCLAIR	53
Comptes rendus	
Julie Dufort, Martin Roy et Lawrence Olivier (éd.), <i>Humour et violence symbolique</i> MARIELLE AITHAMON	69
Natacha Gagné (éd.), <i>À la reconquête de la souveraineté: mouvements autochtones en Amérique latine et en Océanie</i> SAVANNAH DUBÉ	70
Leila Celis et Martin Hébert, <i>Devoir de mémoire: Perspectives sociales et théoriques sur la vérité, la justice et la réconciliation dans les Amériques</i> LAURA MARIA LOPERA REALPE	71
Vincent Ouellette-Destroismaisons, <i>Une histoire à guichet fermé. Le Mouvement Desjardins et ses coupes de services en zone rurale – le cas de Ripon</i> YANNICK SANSCHAGRIN	73
Robin Fortin, <i>Penser avec Edgar Morin. Lire La Méthode</i> YANNICK SANSCHAGRIN	75
Frédéric Allamel, <i>Écoréfugiés au pays des bayous. Les Indiens Houmas face au golfe du Mexique</i> CAMILLE TRUDEAU-LAURIN	76
Résumés • Abstracts	81
Notes biographiques	84